

Sujet n° 7 : Comment améliorer la reconnaissance et l'organisation de la voie professionnelle ?

La pédagogie doit rester le domaine principal d'intervention de l'enseignant. L'intervention ponctuelle d'un professionnel dans les établissements serait intéressante pour actualiser des connaissances professionnelles et informer des technologies nouvelles. D'autre part, les enseignants doivent pouvoir continuer à bénéficier d'une formation continue régulière. Des professionnels peuvent être recrutés pour devenir enseignant, par concours, et recevoir une formation pédagogique adaptée. Mettre au point une convention entre les Lycées Professionnels et les entreprises susceptibles d'accueillir les élèves dans de bonnes conditions (pour les former et les motiver), afin de renforcer l'efficacité des relations école-entreprise.

Pour améliorer l'image de marque de l'enseignement professionnel, une meilleure coordination semble indispensable entre les enseignants du Lycée Professionnel et du Collège. Il faudrait organiser des plages horaires avec un effectif d'une dizaine d'élèves.

Ces élèves seraient accueillis au Lycée Professionnel, qui les prendrait en charge pour les sensibiliser aux différentes formations assurées par secteur professionnel. Les professeurs principaux de Collège pourraient être invités une journée pour assister à des cours d'enseignement professionnel.

Les Conseillers d'orientation doivent être maintenus et disposer des moyens nécessaires pour accomplir leur mission dans le service public.

Sujet n° 18 : Comment en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités respectifs de l'Etat et des Collectivités territoriales ?

L'éducation doit rester NATIONALE et SERVICE PUBLIC

La répartition des moyens doit être identique pour chaque région et se faire de façon équitable. Elle doit être gérée par le budget de l'Etat. Les moyens pour la mise en œuvre des référentiels doivent être équivalents dans toutes les régions. La taxe d'apprentissage devrait être collectée nationalement et répartie de manière juste entre chaque région et chaque établissement.

Les compétences que l'Etat doit absolument conserver sont :

- le recrutement des professeurs avec des exigences identiques quelle que soit la région ;
- l'élaboration des programmes des examens (diplômes, référentiel) ;
- le recrutement et la gestion de tous les personnels.

Ce n'est pas en décentralisant que l'école sera plus efficace.

Dans la région les lycées publics doivent proposer un éventail de formations diversifiés et bien répartis, jusqu'au bac, sans les adapter strictement au bassin de l'emploi existant.

Dans tous les cas il est souhaitable de privilégier l'enseignement professionnel public.

Sujet 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités

Communication :parents, élèves, équipes pédagogiques.

Il faut passer par une meilleure communication avec les parents et les élèves ; convoquer les parents quand cela est possible (voir dans certains établissements l'exemple d'une école des parents).

Chaque membre de l'équipe pédagogique devrait être au courant des problèmes des autres, faciliter le travail en équipe. Cela est difficile dans une grande structure Il faut revenir à des structures plus petites, des établissements à taille humaine.

Les règles doivent être explicitées aux élèves, prendre le temps en début d'année de le faire.

Le droit et la règle.

Il faut revenir au droit et à la règle, remettre la règle au centre du système, faire appliquer le règlement intérieur. Ne pas laisser se banaliser les insultes racistes et ne pas laisser s'installer la loi du plus fort.

Les sanctions.

Pour avoir un traitement égal pour tous, il faut une gradation dans les sanctions et que celles-ci soient accompagnées du souci de réparation.

Conditions matérielles et des moyens.

Peu de choses sont proposées aux élèves en ce qui concerne les activités culturelles ; ils ont difficilement accès à du matériel informatique. Dans un environnement désagréable et dégradé on ne se sent pas bien et les incivilités se multiplient.

SUJET N° 8

COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

UN CONSTAT :

Nos élèves sont le reflet de la société dans la classe : aujourd'hui, ils consomment l'école ; aujourd'hui, ils reproduisent la violence familiale à l'école.

Comment leur donner le goût de l'effort alors qu'ils ne l'ont jamais cultivé ? Pour réussir, il faut le vouloir. Le peuvent-ils dans ce contexte ?

COMMENT MOTIVER LES ELEVES ?

Ils sont orientés par des membres de l'Education Nationale qui ont une méconnaissance du contenu des différentes sections, des différents métiers présentés en lycée professionnel.

A ce titre, un réel travail de communication doit être accentué auprès des élèves dès l'entrée en collège. En effet, trop d'élèves préparent aujourd'hui un diplôme qu'ils n'ont pas choisi.

La mise en place de certains outils pédagogiques est peut-être la solution (PPCP, modules) mais pour mener à bien tous ces projets sans frustrer les élèves, nous manquons cruellement de moyens.

Quant à l'état des lieux, le lycée n'offre pas un lieu de vie préservé, propice à l'épanouissement des élèves. On n'apprend bien que si l'on est dans un cadre favorable. La vétusté des locaux, l'insalubrité sont des éléments dont il faut tenir compte car il s'agit bien là du respect de l'individu.

Alors que les élèves connaissent de plus en plus de difficultés, on est confronté aujourd'hui à un manque de rigueur et de laxisme « administratif ».

Sujet 2 : **Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?**

Dire les missions :

Nous affirmons qu'il n'y a pas de hiérarchie dans les trois axes : éduquer, instruire, former, pour construire le futur adulte citoyen.

Nous réfutons l'idée de valeurs relatives.

L'école peut et doit harmoniser, clarifier ses missions afin de lever les ambiguïtés et les paradoxes d'aujourd'hui. Il faut que l'institution ait l'honnêteté de formuler clairement ses objectifs . Celles-ci étant explicitées aux parents en début d'année.

Il faut redonner goût à l'effort, encourager le dépassement de soi plutôt que générer un système de compétition (ex : développement des aptitudes à la création, à l'innovation...opposé à l'attitude de consommateur). L'école ne peut pas être un «fournisseur-clé en main » de savoirs.

La formation de l'esprit critique, nécessaire à tout progrès, ne peut se maîtriser sans contexte ni références culturelles et donc sans accompagnement d'enseignants. Elle doit permettre à chacun de s'adapter à une nouvelle situation.

La formation aux nouvelles technologies doit inclure la prise en compte des dangers liés à une confrontation de ressources non validées, ainsi qu'au manque de recul. L'écran induit une frontière de plus en plus étroite entre la réalité et le virtuel.

L'autonomie ne se décrète pas, elle se construit.

L'adéquation entre offre d'emploi et demande, est une utopie, si tel était le cas, cela supposerait une société figée, sans imagination.

Pour répondre aux potentiels des élèves, il faut leur permettre de se connaître eux même, à travers des activités qui les impliquent en suscitant leurs envies personnelles d'expérimenter.

« Que faut-il enseigner ? » pose aussi :

1. le problème des moyens :

-comment arriver aux objectifs ?

-quelles situations pour quelle expérience ?

-prendre en compte le vécu de l'élève, parfois en rupture par rapport à la société (ruptures économiques, psychologiques...).

Il doit y avoir complémentarité des adultes encadrant. La plus grande diversité des élèves, aujourd'hui, en particulier au LP, appelle des classes moins chargées. Mais cette diversité, comme celle des techniques est une richesse qui serait dommage de remettre en cause par des regroupements renforçant au contraire les communautarismes de tous ordres ; l'école doit réunir et avoir un rôle socialisant.

2. le problème de la confiance au système éducatif :

L'élève doit être assuré de trouver dans l'école un moyen d'obtenir un mieux être, les meilleures chances de s'insérer dans le monde en marche. D'où l'importance de la place de l'école dans la société ; garante de la démocratie. La mission d'éducation ne doit pas être en déphasage par rapport aux valeurs affichées par les « autorités » politiques et intellectuelles.

Dire le cadre :

La mission de l'école est incompatible avec l'idée de marchandisation.

L'humain n'est pas hiérarchisable.

La société évolue, l'école doit s'adapter, il semble nécessaire de mettre en place des équipes de recherche au sein même des équipes pédagogiques. D'autre part, le débat ne doit pas être clos

Sujet 16 :

Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative- en particulier entre les parents et professeurs et entre professeurs et entre professeurs et élèves ?

Dans la manière de transmettre le savoir, quelle place donner à l'autonomie ?

Communauté éducative qu'est-ce ?

Comment concevoir les relations prof/personnel de service/CPE ..., au sein de la communauté éducative?

Comment améliorer l'implication et faire en sorte que tous les acteurs soit concernés par le projet d'établissement ?

Notre mode de relation en tant qu'éducateur enseignant est déterminant pour faire passer la notion de respect de l'autre.

La qualité de la relation naturellement construite en Lycée Professionnel est une des raisons de l'attrait ressenti par les jeunes mérite d'être promue.

Il faut renforcer les échanges entre parents et professeurs pour rendre cette relation structurante pour l'enfant.

Les conditions de l'échange le rendent effectif, crée la dynamique, permet de pointer les problèmes, et à chacun de s'approprier le projet d'établissement dont le règlement intérieur en est une des expressions. Les P.P.C.P. peuvent également y contribuer. Le F.S.E doit être rétabli dans ses fonctions.

Pour que l'acte soit éducatif, il faut que la rencontre au sein de l'équipe soit effective et qu'elle définisse des priorités, la simple juxtaposition des acteurs ne peut pas apporter de réponse

Faire passer un savoir n'est ni dissociable d'une transmission de sens, ni du savoir être de l'enseignant ; ses valeurs tant humaines que professionnelles, jouent nécessairement le rôle du fil conducteur de son action éducative.

Les problèmes sociétaux ne doivent pas perturber ni la sérénité nécessaire au bon fonctionnement de l'école, ni la transmission des savoirs et des savoir-être, d'où l'importance d'un encadrement suffisant

La carte scolaire si contraignante qu'elle soit est le meilleur rempart aux communautarismes et xénophobies de tous ordres. Les futurs citoyens doivent apprendre à vivre ensemble dès la petite école.